



FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 141 du 7 avril 2019

« Personne ne t'a condamnée? »

Dans un climat de procès à charge mené contre Jésus, les pharisiens utilisent une femme pour tenter de condamner Jésus. Ayant « oublié » d'amener l'homme avec qui elle avait péché, feignant de rechercher la vérité et de respecter Jésus, ils disent: « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » Mais Jésus, se baissant, se mit à tracer du doigt des traits sur le sol.

Devant ce déferlement de violence de la part des pharisiens le prenant à parti pour tuer cette femme, cherchant à le tuer lui-même, Jésus s'est incliné, abaissé, comme il s'est abaissé en venant sur notre terre par amour (Phi 2, 1-11), comme il l'a fait devant ses disciples en leur lavant les pieds au moment où il leur donne ses dernières instructions et les appelle à faire ce geste en mémoire de lui: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

Il s'est abaissé devant qui ? Aussi bien devant cette femme que devant ces pharisiens et devant la foule, devant nous aussi qui lisons aujourd'hui ce texte d'Évangile.

Qu'a-t-il pensé pendant ce temps ? Il a dû réfléchir à la réponse qu'il pourrait donner à la question posée, pas une question posée de manière théorique, mais une question de vie et de mort pour cette femme, pour lui, pour l'humanité à laquelle il venait apporter son message d'amour. Il s'agissait de répondre par « oui » ou par « non ». S'il disait « oui, il faut lapider cette femme comme le prescrit la Loi », il se mettait en contradiction avec le message d'amour qu'il apportait, et il devenait responsable de la mort de cette femme. S'il disait « non, il ne faut pas lapider cette femme », il se mettait en contradiction avec la loi de Moïse, lui qui pourtant a aussi dit « qu'il ne venait pas abolir mais accomplir la loi » et qui annonçait que « pas un i, pas un point sur le i ne passe-



rait. » (Mt 5, 17-20)

Il était enfermé dans un piège. Il réfléchissait, mais je crois surtout qu'il priait: Il priait le Père de mettre dans sa bouche, par l'Esprit Saint, les paroles à dire, lui qui ne parlait pas de lui-même, mais qui disait seulement ce que le Père lui avait enseigné. Il priait pour cette femme, lui qui se laissait saisir de compassion devant l'humanité souffrante, défigurée, rejetée. Il priait sûrement tout aussi fort pour ceux qui le questionnaient, pour les sauver eux-aussi, pour qu'ils sortent de ce projet doublement mortifère, lui qui a pleuré sur Jérusalem « qui n'avait pas su reconnaître le temps où elle a été visitée » (Lc 19, 41-44), lui qui, sur la croix, condamné par ces mêmes pharisiens a prié ainsi: « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23,34)

Mais le temps du silence n'a pas suffi aux pharisiens pour rentrer en eux-mêmes. « Comme ils continuaient à lui poser des questions, Jésus se redressa et leur dit: « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » Et s'inclinant de nouveau, il se remit à tracer des traits sur le sol. »

Par cette phrase, Jésus retourne la situation. Jusque là, les pharisiens n'étaient pas « sous la Loi », préoccupés de laisser la Parole de Dieu les questionner eux, les conduire eux à la conversion. Ils prétendaient être les maîtres de la Parole de Dieu et l'avaient transformée en arme pour condamner Jésus et condamner cette femme. « Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés, et Jésus resta seul. » J'aime le réalisme de cette page d'Évangile: ceux qui partent les premiers sont les plus âgés... Pourquoi ? parce qu'ils ont eu plus de temps que les autres pour pécher !

Mais les pharisiens n'ont fait qu'une partie du chemin: ils n'utilisent plus le texte de la Loi contre Jésus et contre la femme, ils ont osé faire la vérité sur leur vie à la lumière de la Loi écrite, mais ils ne sont pas passés de la Loi à la personne de Jésus: ils se retirèrent sans se laisser rencontrer, aimer, par le Sauveur. Ils sont repartis remplis de colère de ne pas avoir réussi à coincer Jésus.

La femme a été dénudée physiquement et moralement, humiliée devant la foule, reconnue coupable d'un « péché mortel », du moins aux yeux de la Loi. La femme ne peut rien cacher, et voilà que Jésus se redresse, la regarde et lui dit: « Personne ne t'a condamnée ? » « Personne, Seigneur » « Moi non plus, je ne te condamne pas: va, et désormais ne pêche plus ».

Voilà que Jésus s'est abaissé pour chacun de nous, qu'il veut nous redresser, nous remettre debout. Seigneur, donne-nous de ne pas ressembler aux pharisiens, mais de nous laisser vraiment toucher par ton amour miséricordieux pour nous et d'en rejaillir sur les autres. Puisse-nous redire avec Paul: « Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Personne, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. »



« Devenons semeurs d'espérance »

Contempler l'appel du Seigneur: Jean 8, 1-11

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda: « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit: « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit: « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

Contempler le monde (Pape François, Laudato Si)

13. Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur



pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus. 14. J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous...

Chercher un chemin de conversion pour agir avec amour et justice

En quoi le « développement humain intégral » me concerne? Quelle société je souhaite voir advenir? Quelle attitude personnelle permettra de la construire tous ensemble? Comment suis-je témoin, rayon et graine d'espérance autour de moi?

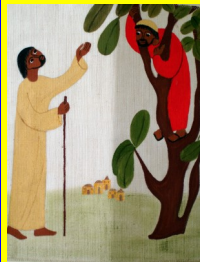
Confier son chemin en action de grâce

Christ n'a pas de main, Il n'a que nos mains pour faire son travail aujourd'hui.
Christ, n'a pas de pieds, il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin.
Christ, n'a pas de lèvres, il n'a que nos lèvres pour parler de lui aux hommes,
Christ, n'a pas d'aides, il n'a que notre aide pour mettre les hommes à ses côtés.
Nous sommes la seule Bible que le public lit encore.
Nous sommes le dernier message que Dieu écrit en actes et en paroles.
(Anonyme allemand du XIV^{ème} siècle)

Dimanche 7 avril Quête de carême du C.C.F.D.

Happy Days en avril et en juillet:

Accueil mardi 23, mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 avril
Accueil du lundi au vendredi, du 8 au 19 juillet



Journée du pardon samedi 13 avril à Jean XXIII

On vient soit le matin, soit l'après-midi, et l'on essaye d'être présent au « Repas solidaire » organisé par le C.C.F.D.

- 10h/12h ou 14h/16h Temps du pardon
- 12h 14h: Repas solidaire.

**Zachée, descends vite !
Il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison...**

Messe chrismale mardi 16 avril 19h

Tous invités au palais des sports de Créteil par notre évêque et plus spécialement tous les jeunes, ceux qui seront baptisés ou confirmés cette année.

Nous reproduisons un extrait de l'avis de décès d'un des fondateurs de la mosquée Al Hamine du Bois l'Abbé mis sur le site de l'Association « Echanges et Actions » le vendredi 29 mars dernier et la photo choisie pour annoncer son décès: « Nous avons appris la triste nouvelle du décès de Mr Nait Daoud (Haj Ahmed) Puisse Dieu l'accueillir dans Son infinie miséricorde et accorder la patience et la meilleure récompense à ses proches. » .

Voici le message adressé par le prêtre responsable des catholiques de Champigny:

« Cette photo que vous mettez en ligne dit bien les sentiments fraternels qui nous unissent. Au nom de la communauté catholique de Champigny, je vous assure de notre prière. » Bruno Cadart

Nous avons prié pour lui, sa famille, sa communauté, aux messes des 30 et 31 mars.



Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: eglisesaintjean23@gmail.com ; homélies sur www.bruno-cadart.com

Accueil: Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: Le dimanche à 9h et à 10h30
Mercredi à 18h (adoration après) **Judi à 8h30**

Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil